

nation, de chaque peuple dans le concert de louanges qu'il demande à la terre : *Laudate Dominum omnes gentes, laudate cum omnes populi* (Ps. 116.) Il s'appelle le roi des nations ; *Rex gentium* (In. 10. 6.) Il en prend pitié dans leurs malheurs et il guérit leurs maux : *Sanabiles fecit nationes orbis terrarum* (Sap. 1. 11.)

Chaque nation a sa mission à remplir, son but propre et distinct à atteindre. Conserver un peuple, maintenir une nationalité, c'est donc concourir à l'exécution du plan divin, mettre la main à l'œuvre de Dieu ; c'est faire un acte de soi, bon, saint, digne des louanges de la société et de la religion.

Et notre patrie n'a-t-elle pas sa mission clairement tracée ? Quoi, ce peuple si peu nombreux, perdu au milieu d'une nation qui lui est étrangère et en tout opposée, qui n'a pas même d'indépendance politique, qu'a-t-il donc à faire dans les desseins de Dieu ? Ah ! il a une mission qui doit lui donner une gloire bien brillante et relever bien haut l'honneur de son nom ! Il est choisi de Dieu pour conserver le flambeau de la foi au milieu des ténèbres de l'hérésie ; pour tenir toujours élevé l'étendard du catholicisme, sous lequel seul, marche la vraie civilisation ; pour maintenir par l'adhésion à l'Eglise, appuyée sur cette pierre contre laquelle les portes de l'enfer ne doivent pas prévaloir, ces principes de vérité, de justice, d'honnêteté, de charité qu'en toute nation hétérodoxe on verra nécessairement s'affaiblir ; pour donner au milieu de populations perverties qui n'ont d'autre mobile que l'intérêt matériel, l'exemple d'un peuple moral qui reconnaît les lois de la conscience, et se soumet à leurs prescriptions ; pour être cette portion choisie d'Israël, faible en nombre, mais fidèle au Seigneur, qui ne fléchit pas le genou devant Baal : *Et derelinquam mihi in Israel septem millia virorum quorum genua non sunt incurvata ante Baal* (3. Reg. 14. 18) et qui conserve au Christ une nation qu'il peut appeler la sienne et s'approprier comme son héritage. *Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus ; populus quem elegit in hereditatem sibi* (Ps. 32. 12.)

La destinée du peuple Canadien est de maintenir dans le nouveau monde, malgré tous les obstacles qui s'y opposent, le caractère et la mission de la nation qui est la fille aînée de l'Eglise et qui par la parole, sinon par l'épée, et par le dévouement, sous une forme quelconque, doit défendre la Religion, en propager les doctrines et porter aux autres ses enseignements et ses bienfaits.

Nous aussi Franco-Canadiens, nous avons à être la main de Dieu, pour accomplir ses œuvres, et le mot qui a été dit des merveilles opérés par nos pères au milieu des régions envahies par l'Islamisme, doit être répété de nos victoires sur les ennemis de notre foi, de nos institutions élevées à la gloire du Christ et de son Eglise et de notre propagande religieuse au milieu des nations hérétiques ; *Gesta Dei per Francos.*